

MOUTONS AU CAMPUS

BERNADETTE BOST

journal le monde 23/2/1991

Des fresques du Tassili aux tags de Barbès, les hommes ne cessent d'inventer des signes pour marquer leur territoire. Certains se contentent de pratiquer l'expression pariétale. D'autres élèvent plus haut leurs messages. Ils montent sur les toits pour y écrire Vive Lénine ou Coca-Cola; plus rarement un témoignage d'artiste, obscur et lumineux comme celui de Jean-Lucien Guillaume sur le toit de la bibliothèque universitaire de Bron-Parilly.

Jean-Lucien Guillaume inscrit parfois des mots, tel Robert Barry (CENSURE, hier à la maison du livre de Villeurbanne, WHAT ABOUT ici) et dessine parfois, à l'instar d'un autre marcheur du désert, des moutons. Le campus de Bron est donc plein de moutons. Certains disparaîtront à la fin de l'exposition, d'autres (la plupart) resteront. Ils racontent quelques paraboles, dont celle des "Aveugles" de Bruegel, qui fascine Guillaume depuis longtemps. Et des tas d'histoires d'hommes solitaires ou solidaires, passifs ou révoltés, qui se sentent brebis galeuses ou font front de bélier.

Les matériaux sont divers : autocollants, bois, sable, sons enregistrés, inox. Les formes procèdent d'éléments simples, quart de cercle, carrés et triangles combinés. Les mots sont opaques, les corps transparents le plus souvent, puisque silhouettés (par exemple, la frise Huit moutons sur le toit) sur fond de ciel. "Bergère ô tour Eiffel", disait le poète. "Bergère ô Université", répond le tagger du campus, qui suggère dans une de ses oeuvres, à qui veut bien la comprendre, que tous les moutons ne vont pas à l'abîme

Depuis deux mois que l'exposition est en place, de nombreux étudiants ne l'ont pas remarqué. D'autres ont confondu les moutons de métal avec l'ombre portée des poutrelles. D'autres ont vu sans lire, d'autres ont lu et vu. Jean-Lucien Guillaume, lui, a beaucoup hanté les lieux, le regard caché derrière ses lunettes noires de Tirésias. En regrettant seulement de n'avoir pas dessiné des arbres pour arrêter les bulldozers qui ont fait disparaître, dernièrement, une rangée de peupliers.

Design moi un mouton... Des mo-t--s... jusqu'au 28 février (ou en permanence) sur le Campus de l'université Lumière (Lyon-2), à Bron-Parilly.